

# Des peuples de l'Est

Une petite nécropole à inhumations datée de la fin de l'époque romaine (v<sup>e</sup> siècle de notre ère) a été mise au jour. Sur les dix-huit sépultures, toutes orientées ouest-est selon la coutume de cette période, trois renfermaient des parures et un mobilier caractéristiques des populations alano-sarmates, issues des régions steppiques d'Asie centrale. Quelques individus présentaient un crâne déformé selon la tradition de ces mêmes populations, laissant supposer qu'il s'agissait d'une communauté de même origine. D'après la richesse du mobilier, certains de ses membres devaient appartenir à la haute aristocratie. Il pourrait s'agir de hauts dignitaires, accompagnés de leur famille, incorporés à l'armée romaine pour renforcer la protection de la Gaule. En cette période des Grandes Migrations, les Romains s'alliaient en effet régulièrement les troupes barbares pour repousser les envahisseurs qui menaçaient de toute part leur Empire. La nécropole d'Obernai est unique : elle constitue un des premiers ensembles funéraires complets découvert à ce jour en France, témoignant de l'installation de ces communautés en Gaule à la fin de l'époque romaine.

1. Vue générale de la sépulture n°1031.

© Clément Félix, Inrap

2. Perles en ambre enfilées à la châtelaine.

© Denis Galksman, Inrap

3. Tombe 1031. Épingles en or fixant sur les épaules le vêtement de la défunte. Ces épingles, qui apparaissent également dans les tombes d'Europe centrale et orientale, ont été utilisées probablement comme fibules pour maintenir un vêtement sur les épaules, comme en attestent leur position sur la poitrine.

© Denis Galksman, Inrap

4. Tombe 1031. Miroir en métal blanc alano-sarmate. Sa fonction, vraisemblablement symbolique, devait être protectrice. L'usage de ces miroirs pourrait avoir une origine chinoise. En Chine, où les exemplaires les plus anciens ont été trouvés, ils symbolisent le pouvoir et disposent également d'une fonction apotropaïque (qui conjure le mauvais sort). Au IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècle, en Europe centrale et occidentale, seules les femmes en possèdent et ils ont une fonction principalement protectrice.

© Denis Galksman, Inrap

5. Tombe 1031. Le peigne triangulaire et son étui en bois de cerf. Ce peigne en bois de cerf d'une remarquable facture, orné sur les côtés de têtes de chevaux et en façade de divers motifs géométriques gravés, est un modèle répandu autant en Germanie que dans les régions du nord de la Gaule au 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> s. Il dispose d'un étui pour protéger les dents.

© Denis Galksman, Inrap

6. Crâne déformé issu de la tombe n° 1020.

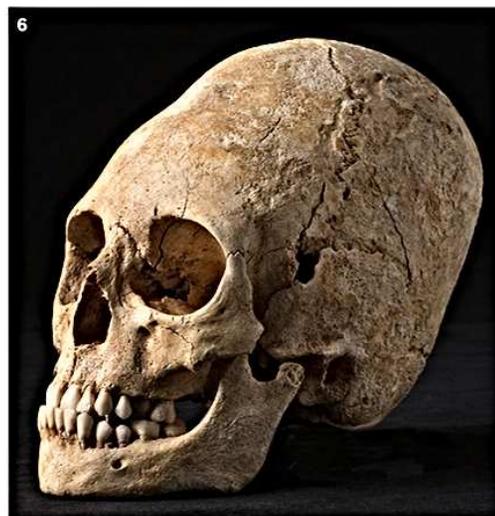
© Denis Galksman, Inrap

## Un mobilier exceptionnel

Une des tombes a livré un ensemble d'objets remarquables, attestant du statut élevé de la défunte qui y est enterrée. Son vêtement, ou son voile, était maintenu par deux petites épingles en or et elle portait des boucles d'oreille, également en or. À la ceinture, elle disposait d'un long pendant, appelé « châtelaine », auquel étaient attachés un miroir en argent, de grosses perles en verre et en ambre, ainsi qu'un très beau peigne décoré sur les côtés de têtes de chevaux.

## Des crânes déformés

Plusieurs individus, dont une jeune adolescente, présentaient un crâne déformé. Cette pratique, héritée des traditions alano-sarmates, était partagée entre diverses populations originaires d'Europe orientale et d'Asie centrale. La déformation intentionnelle du crâne, destinée à l'allonger vers l'arrière, était pratiquée dès le plus jeune âge en comprimant la tête par des planchettes ou des bandelettes. Elle ne concernait qu'une partie de la population, comme à Obernai où seuls quelques individus avaient le crâne déformé.



© Inrap - Avril 2014 - conception graphique : Stéphane Holbecq, Christel Lorenzberger, Inrap

Auteurs : Clément Félix, Inrap

Illustr. : Clément Félix, Philippe Leffler, Mélanie Ollivier, Inrap

Photos : Michel Christin, Clément Félix, Denis Galksman, Inrap